



**Parc  
naturel  
régional  
des Caps et  
Marais d'Opale**

SRCE - TVB n°28

12 JUL. 2013

DNP

Monsieur le Directeur  
DREAL Nord – Pas de Calais  
44 rue de Tournai  
59000 Lille

Alpilles  
Ardennes  
Armorique  
Avesnois  
Ballon des Vosges  
Boucles de la Seine normande  
Brenne  
Brière  
Camargue  
**Caps et Marais d'Opale**  
Causses du Quercy  
Chartreuse  
Corse  
Forêt d'Orient  
Gâtinais français  
Grands Causses  
Guyane  
Haut-Jura  
Haut-Languedoc  
Haute-Vallée de Chevreuse  
Landes de Gascogne  
Livradois-Forez  
Loire-Anjou-Touraine  
Lorraine  
Luberon  
Marais du Cotentin et du Bessin  
Martinique  
Massif des Bauges  
Millevaches en Limousin  
Montagne de Reims  
Monts d'Ardèche  
Morvan  
Narbonnaise en Méditerranée  
Normandie-Maine  
Oise - Pays de France  
Perche  
Périgord-Limousin  
Pilat  
Préalpes d'Azur  
Pyrénées Ariégeoises  
Pyrénées Catalanes  
Queyras  
Scarpe-Escaut  
Vercors  
Verdon  
Vexin français  
Volcans d'Auvergne  
Vosges du Nord

A Le Wast le 26 juin 2013  
Nos Réf. HP-PL/PML-158  
Objet : Réponse à la consultation sur le SRCE-TVB

Monsieur le Directeur,

Le présent avis technique du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale sur la version arrêtée du SRCE-TVB du 6 décembre 2012 fait suite à différents échanges entre notre structure, la DREAL et le Conseil régional au moment de l'élaboration du projet de Charte du Parc. Aussi, nous aurons peu de remarques, qui portent sur les éléments suivants :

- Nous saluons tout d'abord le travail approfondi de diagnostic et de synthèse régionale des informations naturalistes et des enjeux en matière de trames écologiques. Ceci constitue un document essentiel pour les acteurs locaux, même si le document semble, il est vrai, complexe à aborder pour un public non averti.
- A propos des réservoirs de biodiversité, nous comprenons la nécessité de se baser sur la donnée validée et globale à l'échelle régionale que constituent les Znieff de type 1. Cependant, celles-ci s'étendent au-delà de certains habitats naturels prioritaires. Le plan de Parc, quant à lui, apporte par sous-trame des éléments en lien avec la connaissance naturaliste actualisée.

Par exemple, en réservoir de biodiversité pelouses calcicoles, il apparaît localement que des espaces boisés non prioritaires pour la restauration des pelouses calcicoles soient inclus.

De manière générale, même si des actions coordonnées sont en cours, il apparaît nécessaire de mettre l'accent sur la restauration des habitats naturels prioritaires.

- Il convient de souligner la réduction des surfaces bocagères à quelques corridors ce qui minimise l'importance du milieu en tant que maillage écologique dense fonctionnel ainsi qu' établi dans le Plan de Parc sur la base d'une analyse structurelle de l'occupation du sol et de relevés de terrains.  
Des zones relativement homogènes de bocage y sont mises en évidence en fonction des plus grandes densités de prairie et de haie et de densité de mares au-delà des périmètres de Znieff.  
Le niveau de priorité de ces espaces bocagers serait à rehausser dans la stratégie. En effet, ces territoires ne bénéficient pas des mêmes pressions que le littoral ou les coteaux calcaires, des mêmes enjeux socio-économiques et des mêmes outils réglementaires.

L'enjeu de préservation doit se traduire dans les documents d'urbanisme et par le soutien au maintien des prairies et à l'élevage ainsi que précisé dans la charte du Parc.

Certes, ceci dépasse le cadre du SRCE mais, à court terme, les écopaysages bocagers sont fortement menacés en raison des bouleversements attendus pour l'élevage laitier.

- Pour les corridors, les tracés se basent également sur une méthodologie propre au SRCE-TVb pour une approche régionale homogène et nous le comprenons bien. Certains tracés peuvent interpeller : c'est le cas au sud de Wissant pour le corridor de zones humides en direction de la basse vallée de la Slack par le ruisseau du fond d'Ausques. Ce corridor n'a pas de réelle signification au vu de l'hydrologie de cet espace. Cependant il est possible de signifier un corridor sylvo-bocager utile à la dispersion de certaines espèces des zones humides et des milieux aquatiques en zone de grande culture.
- Par ailleurs, les espaces à renaturer tels que repris dans le SRCE peuvent susciter une certaine confusion étant donné leur zonage et le niveau de priorité comparativement à certains corridors. Au-delà d'aménagements en faveur de la biodiversité (haies, prairies, talus, mares...), ces secteurs nécessitent une approche agro-écologique particulière.
- Les points de conflits restent à diagnostiquer précisément. En effet, certains points sont plus perméables que d'autres quand les infrastructures passent en viaduc comme au Ravin de Pihem pour l'A26. Pour le territoire, nous disposons d'un état des lieux partiel déjà utile, la priorité est l'A16 nord dépourvue de tout aménagement favorable, puis viennent la RN42 et la ligne TGV Calais-Lille qui portent atteinte dans différentes sous-trames à la fois aux réservoirs de biodiversité et aux corridors.

En résumé, on peut regretter que des niveaux de priorités d'enjeux n'apparaissent pas plus clairement à propos des réserves de biodiversité et des corridors.

Pour finir, comme nous le soulignons dans le projet de Charte, il nous semble intéressant d'insister plus fortement sur le renforcement de la connaissance naturaliste qui reste un vecteur essentiel pour renforcer les actions de conservation en veillant à l'animation d'une dynamique collective du régional au local.

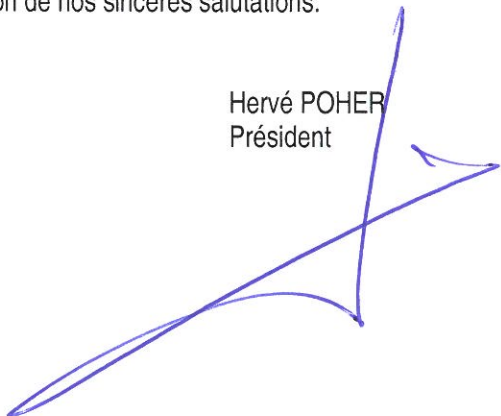
Il apparaît dès à présent, utile, de diriger et d'initier la méthodologie de déclinaison du SRCE à l'échelle locale en facilitant l'appropriation des enjeux.

Afin de préciser au mieux notre avis sur le SRCE-TV, nous nous permettons de joindre également une note complémentaire reprenant des remarques plus techniques.

L'équipe du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale reste à votre disposition pour tous échanges sur ces éléments.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sincères salutations.

Hervé POHER  
Président



**SRLE – TVB du 6 décembre 2012**  
**Note complémentaire à l'avis du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale - Juin 2013**

**REMARQUES SUR LE DOCUMENT DE DIAGNOSTIC ET DE STRATEGIE**

**P16-17**

Le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) n'a pas disparu. Le renforcement des prospections en 2012-2013 a permis de mettre en évidence des petites populations qui n'étaient pas connues.

Pour les espaces cultivés, parmi les enjeux, le renfort de la réflexion et de la communication sur les BCAA serait utile pour maintenir voir valoriser les haies et bandes enherbées.

**P200**

Préciser les objectifs de restauration des pelouses calcicoles en priorisant notamment les jeunes plantations comme il en existe sur la cuesta nord et les coteaux du fond de la boutonnière du boulonnais.

**P211**

Il pourrait être mis en évidence le caractère difficilement compensable de certains habitats : bastions d'espèces exceptionnelles, habitats endémiques...

**P316**

Les mares restent un enjeu pour la qualité des espaces bocagers et en terme de corridors en particulier entre les réservoirs de biodiversité littoraux et les espaces bocagers intérieurs.

**REMARQUES SUR L'ATLAS CARTOGRAPHIQUE SRCE**

**Réservoirs de biodiversité**

Le Marais Audomarois n'apparaît que partiellement. Il serait à distinguer sur l'ensemble du périmètre Ramsar. Dans le marais Audomarois, le corridor zones humides devrait suivre le corridor fluvial du marais ouest pour en simplifier la compréhension du schéma et comme proposé dans la méthode. Celui-ci ferait le lien entre la plupart des espaces naturels sensibles.

En terme de point de conflit, la voie ferrée traversant le marais Audomarois serait à surligner sur l'ensemble du périmètre de la zone Ramsar.

Le Bois de Wisques n'apparaît pas pour son intérêt comme landes acidiphiles.

L'espace agricole entre le bois de Wisques et les boisements de Longuenesse constitue une zone de corridor écologique possible.

On peut remarquer l'importance donnée au coteau de Nielles-les-Bléquin au SRCE qui n'a jusqu'à présent pas révélé un patrimoine significatif pour les pelouses calcicoles et un potentiel de restauration faible pour ces



habitats naturels. Le potentiel paraît plus important entre Coulomby et Bayenghem-les-Seninghem. L'enjeu est certainement autre, notamment pour la Vipère péliade.

Les réservoirs de biodiversité pelouses calcicoles englobent des espaces forestiers parfois conséquents qu'il apparaît pas prioritaire de restaurer en pelouses calcicoles comme au sud de Tingry.

Le Mont des Boucards à Wierre-Effroy, site en veille foncière de prairie marnicole pourrait être intégré en réservoir de biodiversité pelouses calcicoles.

Il est noté un corridor pelouses calcicoles passant par Audinghen : quelle réalité à moyen terme ? Quel état des lieux en rapport avec les corridors de la cuesta du Boulonnais ? Peut-on espérer des pelouses calcicoles avec un niveau de connectivité favorable ?

Entre Acquin et Alquines, le corridor pelouses calcicoles traverse la forêt domaniale, est-ce une connexion prioritaire ?

Le corridor pelouses calcicoles entre Caffiers et Rinxent (Hydrequent) n'est pas fragmenté par les voiries ou très peu ; l'habitat n'est guère présent dans ce secteur que sur les talus des infrastructures linéaires de transport.

Le corridor pelouses calcicoles entre Wissant et Audinghen est à un niveau de fragmentation très fort.

### **Espaces à renaturer**

L'espace à renaturer de pelouses calcicoles entre Houlle et Tilques : le positionnement du polygone ne correspond pas à la géomorphologie du terrain dont les vallées sèches sont perpendiculaires ; seuls les talus et anciennes carrières positionnées sud-ouest nord-est sont des supports à la renaturation.

Concernant les carrières du bassin carrier de Marquise, les dépôts des carrières constituent déjà des espaces de pelouses calcicoles ou de végétations associées. Il est plus question de restauration ou d'entretien comme à Hydrequent que de renaturation. Les prairies marnicoles de l'ancienne carrière de la Parisienne représentent un réservoir de biodiversité.

Le croisement systématique des données d'infrastructures routières avec les corridors engendre la multiplication des zones et points de conflits quand parfois les talus de bords de routes sont des opportunités comme par exemple, la voie ferrée à Landrethun le nord.

Certains espaces de bocage à renaturer pourraient être traduit en corridors prairie et/ou bocage basé sur des éléments topographiques existants

- Secteur du Cap Gris-nez
- Zone Ambleteuse-Bazinghen
- Versant sud de la basse vallée de la Slack

Très dense dans le nord du Boulonnais, ces zones sont inexistantes dans le Pays de Licques alors qu'il existe un enjeu de remaillage entre vallées et versants crayeux. Ce secteur est connu pour ses populations de chauves-souris nécessitant un maillage plus dense.

### **Plan d'actions**

Charte de PNRCMO, plan de Parc et leurs annexes dont celle sur les indicateurs biodiversité précisent les enjeux sur un terme de 12 ans auxquels il faut répondre absolument. Ces documents s'intègrent aux orientations à plus long terme du SRCE. Cependant celui-ci n'affiche pas une durée pour une éventuelle évaluation.